



L'heure juste

Vol. 14, no 6 – 31 octobre 2007



Le point de vue
du directeur

Une Équipe SPVM ouverte sur son monde depuis longtemps et qui vise l'excellence

Le 22 octobre dernier au programme de la Soirée de l'excellence et du partenariat, un voyage à travers l'excellence et la diversité pour reconnaître les mérites de collègues et de partenaires qui se démarquent. Les êtres et les organisations qui excellent sont ceux qui font avancer les choses dans une société, ceux qui font une différence, parfois en allant au-delà des différences. Ils savent accueillir la diversité. Ils en tirent même partie.

Il y a 20 ans, nous adoptions une politique de relations avec la communauté qui démontrait concrètement l'ouverture de l'organisation à offrir des services de qualité aux citoyens de toutes origines.

En 1991, nous nous dotons d'un programme d'accès à l'égalité visant le recrutement des gens issus des différentes communautés culturelles, les minorités visibles, les femmes et les autochtones. Un pas de plus pour comprendre et accueillir la diversité qui se manifeste à travers les communautés culturelles, mais qui peut aussi s'incarner dans toutes les formes de différence.

Puis, nous avons senti que notre démarche devait s'approfondir pour créer de réels canaux de communication au plan organisationnel. De là, la création en 2004 du comité stratégique et de concertation et des comités de vigie, pour permettre au SPVM de consolider ses liens organisationnels avec la communauté et son ouverture à la différence. Cette année, les comités de vigie ont été sélectionnés comme finalistes au Prix de partenariat – Catégorie organisation sans but lucratif. D'autres organisations policières manifestent leur intention de se doter de semblables comités.

Les membres des comités ont cru en notre volonté sincère d'ouverture et choisi de travailler à nos côtés, bénévolement, pour s'assurer que la voix de la différence est bien entendue et que ses besoins sont comblés. Leur collaboration nous permet de viser l'excellence dans la diversité. Grâce à leur travail, nous pouvons espérer combattre avec succès des problématiques lourdes, souvent associées à la cohabitation de groupes diversifiés, tels que les conflits interculturels, les crimes haineux et le profilage racial.

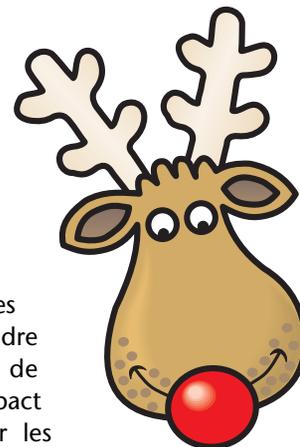
Au SPVM, notre motivation est claire: aucune communauté, aucun jeune, aucune minorité ne doit voir son droit à la protection et à la sécurité aliéné parce que des liens de confiance auront été rompus ou sont déficients. La qualité de nos partenaires et le professionnalisme de nos employés, célébrés lors de la Soirée de l'excellence et du partenariat, nous permettent d'envisager positivement la suite des choses, nous permettent de continuer à viser l'excellence.

Et quand je parle de professionnalisme et d'excellence, permettez-moi d'évoquer une fois encore le travail exceptionnel de l'Équipe SPVM lors des événements de septembre 2006 au collège Dawson. Le 22 septembre, c'était la célébration officielle de l'excellence, mais aussi celle du partenariat et la diversité d'où découle l'excellence. J'aimerais profiter de l'occasion pour vous remercier, membres de l'Équipe SPVM pour vos efforts constants. Je sais que pour chacun d'entre vous, l'excellence se vit au quotidien, même si c'est parfois dans l'ombre!

Yves-Maurice Chaput-Ayotte

Soirée corporative de la Commission Nez rouge-Delorme

par Nathalie Valois,
Division de la sécurité routière
et de la circulation



Pendant le mois de décembre 2007, la Commission Nez rouge – Delorme se penchera sur les conducteurs qui ont consommé de l'alcool pendant le temps des Fêtes, mais qui veulent prendre les moyens pour éviter de conduire. Considérant l'impact social positif engendré par les campagnes de prévention de l'alcool au volant, le SPVM a décidé de tenir une « commission » pour renforcer cette piste de solution positive. C'est ainsi que toute l'Équipe SPVM, membres civils et policiers, pourra participer aux travaux de cette importante commission lors des audiences qui auront lieu le 14 décembre 2007 dès 19 h. Le sujet discuté: les raccompagnements!

Au moment de mettre sous presse, la Commission Nez rouge-Delorme avait déjà reçu plusieurs témoignages de membres de l'Équipe SPVM qui se sont montrés intéressés à participer. En voici quelques-uns:

- L'agent **Yves-Maurice Chaput-Ayotte** affirmait que « Si ce n'est pas prudent de conduire lorsque tes vitres de voitures sont givrées, ce n'est pas plus sécuritaire de conduire lorsque tu es un peu réchauffé par l'alcool. Pour moi, c'est un raccompagnement raisonnable que de les ramener en toute sécurité chez eux. »
- **Claire Bellevue**, secrétaire, nous disait, quant à elle: « À mon avis, c'est plus que raisonnable de raccompagner des gens qui ont la vue partiellement voilée à la suite d'une consommation d'alcool. »
- L'agent **Sylvain Tremblay**: « Pour une fois qu'on les raccompagne au lieu de les arrêter. C'est tellement plus plaisant, là là. Vive Nez rouge! »

En résumé, tous sont unanimes. Même si les gens prennent quelques consommations de trop pendant le temps de Noël... euh... pendant le temps des Fêtes, il est certainement plus que raisonnable de les raccompagner chez eux.

Vous désirez faire valoir votre point de vue lors de cette soirée, alors joignez-vous à la famille Nez rouge lors de la Soirée corporative de l'Équipe SPVM, le 14 décembre prochain.

Mais où est donc le trophée du directeur?

Voir page 8



Soirée de l'excellence et du partenariat

Voir page 3



Une page dans la vie de la Section métro de Montréal

Voir pages 4-5



Guide d'animation « *Le parent, un allié essentiel* »

par Danielle Abel-Normandin, sergent, Section des stratégies d'actions avec la communauté

Le 13 septembre 2007, le Guide d'animation « *Le parent, un allié essentiel* » a été présenté dans le cadre du Forum sur la prévention de la criminalité. Le projet « *Le parent, un allié essentiel* » vise à outiller les parents issus de communautés ethnoculturelles en vue de prévenir l'adhésion de leurs enfants aux gangs de rue et à toute autre forme de criminalité ou de problématique juvénile.

Ce projet propose une série de rencontres avec des parents et des jeunes durant lesquelles des membres du SPVM, en compagnie de représentants d'organismes communautaires et institutionnels tels que la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) et les Centre de Santé et de Services Sociaux (CSSS), viennent expliquer leur mission et leur rôle, faire connaître les ressources d'aide, fournir des conseils de prévention et échanger sur des sujets touchant la jeunesse.

Plusieurs intervenants ont manifesté leur appréciation à l'égard de ce projet et de ses retombées positives, comme en témoignent les commentaires recueillis auprès de partenaires :

« Deux ans et demi après l'implantation du projet « *Le parent, un allié essentiel* » quand je me promène près des écoles, on m'interpelle et parce que je suis un visage connu, je suis capable d'entrer dans le milieu et de faire mon travail. Le projet a servi à nous faire connaître et à défaire des préjugés... » Madame Lyne Dubuc, intervenante au CSSS de la Pointe-de-l'île :



De gauche à droite, l'agent **Lyonel Anglade**, Section intervention jeunesse et prévention, région Est, madame **Lyne Dubuc**, intervenante au Centre de santé et de services sociaux (CSSS) Pointe de l'île, le sergent **Gilbert Guerette**, Section intervention jeunesse et prévention, région Est, madame **Gladys Charmand**, intervenante à la Direction de la protection de la jeunesse, le sergent **Danielle Abel-Normandin**, Section des stratégies d'actions avec la communauté, et monsieur **Francky Amousse**, pasteur à l'Église Évangélique de Montréal.

« Le projet « *Le parent, un allié essentiel* » a aidé les jeunes à s'exprimer ouvertement et a permis de comprendre leurs problèmes. », Monsieur Francky Amousse, pasteur à l'Église Évangélique de Montréal :

« Quand on a proposé le projet « *Le parent, un allié essentiel* », la DPJ a embarqué avec enthousiasme parce que ça permet de dédramatiser et d'expliquer son rôle. Avec le projet, les gens comprennent mieux maintenant son rôle de la DPJ ! On n'est pas là seulement pour placer les enfants, on donne d'autres services aux parents et aux jeunes. Le placement est le dernier recours », Madame Gladys Charmand, intervenante à la DPJ.

« Le parent, un allié essentiel », instauré en 2005 par l'agent Lyonel Anglade de la Section intervention jeunesse et prévention de la région Est, doit son succès à plusieurs facteurs dont la tenue de rencontres dans

des lieux fréquentés par la communauté ethnoculturelle visée, la présence de leaders crédibles pour mobiliser les parents et celle de diffuseurs capables de créer des liens avec la communauté.

Jusqu'à maintenant le projet « *Le parent, un allié essentiel* » a été réalisé auprès de parents de la communauté haïtienne, mais celui-ci peut être utilisé dans d'autres communautés, en l'adaptant à leurs besoins et réalités spécifiques. Le guide d'animation offre une démarche « clés en main » aux policiers qui souhaitent s'en inspirer pour soutenir, dans leur rôle d'éducateur, les parents de leur quartier issus de communautés ethnoculturelles.

Les coups de cœur

Formation « hivernale » des patrouilleurs à vélo

par Denis Caouette, commandant du Poste de quartier 46, et Pierre Dupéré, adjoint au chef de section, Formation

Cette année, la formation des policiers à vélo s'est déroulée sous des températures peu clémentes. Ainsi, du 4 au 11 avril 2007, les agents ont dû troquer les t-shirts pour les manteaux d'hiver : ils ont reçu leur formation en pleine tempête de neige !

Ce facteur a-t-il influencé une importante décision prise par le formateur **François Ricard** ? On ne saurait le dire. C'est pourtant à cette époque qu'il nous a annoncé qu'il se retirait du programme après avoir consacré plus de 10 ans

à former des patrouilleurs à vélo, tant au bénéfice du SPVM qu'à celui d'autres services de police.

L'équipe du programme de formation des patrouilleurs à vélo ne peut que lui exprimer sa reconnaissance tout en soulignant son grand professionnalisme. Il est certain que sans son savoir-faire et sa grande disponibilité, cette formation n'aurait pu connaître un tel succès.



Les braves de l'édition 2007 de la formation des patrouilleurs à vélo. **François Ricard** semble pourtant s'en donner à cœur joie malgré les conditions difficiles.

Un voyage à travers l'excellence et la diversité

La Soirée de l'Excellence et du Partenariat

Le 22 septembre dernier, à l'invitation du directeur Yvan Delorme, quelques 250 personnes ont suivi une mystérieuse montgolfière qui leur promettait un voyage à travers l'excellence et la diversité. Ce voyage imaginaire, ils l'avaient pourtant déjà fait dans la réalité, chacun à sa manière, puisque ces invités étaient les finalistes aux Prix d'excellence et de partenariat ainsi que leurs promoteurs.



Réunis au Cabaret du Casino de Montréal, ils ont pu apprécier les mérites de chacun des finalistes et assister au dévoilement des lauréats. Les maîtres de cérémonie, madame **Marie-Anne Andrieu**, de la Section formation, et le sergent **Miguël Alston**, du Poste de quartier 20, auraient eux-mêmes mérité un prix pour la qualité de leur animation.

Tous les participants ont eu l'occasion de partager des moments privilégiés de grande fierté, d'émotion et de plaisir. Un plaisir qui a d'ailleurs été entretenu par l'excellent repas et la musique enlevante du groupe *Kodiak*, un groupe composé de jeunes d'origines diverses dont la palette musicale exploite les teintes et les nuances de la diversité.

Félicitations!

Prix d'excellence

Catégorie Implication sociale



George Widz, sergent-détective, Poste de quartier 15

Catégorie Personnalité



Robert Brouillard, agent, Poste de quartier 20

Catégorie Engagement – Individu



Michael Arruda, agent conseiller, Section des stratégies d'actions avec la communauté

Catégorie Engagement et Action prolongée – Équipe



Équipe de CAMPUS-SPVM, Section formation

Catégorie Action prolongée – Individu



Danie Tremblay, sergent-détective, Section métro de Montréal

Prix de partenariat

Centre des jeunes L'Escale 13/17 de Montréal-Nord



Christine Black, coordonnatrice

Organisation privée, publique et parapublique



Agence des services frontaliers du Canada – Immigration, exécution de la loi – Région du Québec

Citation de reconnaissance du directeur



Gilbert Cordeau, de la Section recherche et planification, Guy D'Aoust, de la Division des affaires internes, Yves Devin, de la Société de transport de Montréal, Équipe RDP représentée par Pierreson Vaval, le Conseil d'administration de la Société du Musée de la police de l'île de Montréal et de l'île Bizard, représenté par Jean-Marc DeNobile, et Normand Séguin, du Poste de quartier 45

Une telle soirée a pour objectif d'honorer des êtres et des organismes qui se démarquent. Elle ne pourrait donc exister sans l'engagement et la persévérance des uns et des autres, mais aussi, sans leurs promoteurs qui les repèrent et mettent en lumière leurs mérites. Pourquoi ne pas repérer dans votre entourage des collègues ou des partenaires exceptionnels et soumettre leur candidature à l'un des prix?

Si vous désirez en savoir plus sur les finalistes et les lauréats, rendez-vous sur l'intranet du SPVM, sous *Consultation de documents/Communications/Soirée de l'excellence et du partenariat 2007*.
 Pour plus de renseignements sur les reconnaissances au SPVM, consultez l'intranet sous *Consultation de documents/Ressources humaines/Valorisation du personnel*.
 Pour proposer une candidature aux prochains Prix de l'excellence et du partenariat (édition 2008), allez sur *K/Bureautique/Formulaires/F.305-11 à F.305-16*.

Octobre 2007

Une page dans la vie de la Section métro

Le saviez-vous ?

Si elle était un service de police municipal et non une Section, l'unité Métro serait, en termes d'effectifs, le 11^e plus important service de police du Québec, en incluant les régies municipales et le SPVM. Voici quelques témoignages de cette équipe. Consultez la légende.



- Le défi de couvrir un immense territoire.
- L'attrait de travailler dans un lieu aussi renommé que le Montréal souterrain, recherché par tous les touristes.
- La particularité du rôle de trouver un fil conducteur pour arriver ce qui se passe sur le territoire au-dessus et ce qui se passe sous terre.
- L'importance de maintenir la sécurité dans des lieux qui ne peuvent que grossir, compte tenu de l'incitation à utiliser le transport en commun.
- L'impression d'être vraiment au cœur de la vie montréalaise, de contribuer à ce que les gens qui prennent le métro se sentent en sécurité parce qu'ils savent qu'on est là, parce qu'ils nous voient.



Carole Racette
Agent sociocommunautaire



- Trouver des moyens efficaces de rejoindre nos groupes cibles. Dans un poste de quartier, on finit par avoir une image assez précise du territoire, des partenaires et des groupes à cibler. Dans le métro, la clientèle se déplace et n'est pas toujours montréalaise. Il faut la rejoindre, sans pouvoir miser sur des partenariats qui ne sont pas encore établis. De là l'importance de pouvoir compter sur la complicité et les partenariats des postes de quartier dont le territoire recoupe celui du métro.



- L'ambiance, la collaboration entre les membres de l'équipe.
- La grande motivation du personnel du SPVM qui a choisi de venir dans cette unité et l'expérience unique que nous apportent nos nouveaux collègues issus de la STM.
- L'importance des ressources à notre disposition et l'ampleur du territoire (« terrain de jeu »).



- Explorer une facette différente du métier de policier et vivre l'action différemment, après 20 années passées à l'Intervention, puis à titre d'agent solo dans un poste de quartier.
- Découvrir un univers de patrouille différent.
- La possibilité de coacher des jeunes policiers temporaires.

• Sortir de m...
Après 20 ans...
s'installe en...
intervention. S...
Il faut s'habi...
à des danger...
trifiés). Heu...
de la STM pa...
• Autre diff...
moins frè...
empêche de...
aussi rapide...
densité de la...
n'avons auc...
pas de sivrè...
ver les chose...



Claude Mathurin
Agent



- Je trouve ma situation actuelle tellement meilleure que ce n'est pas évident d'identifier des difficultés.
- Bien sûr, je dois perfectionner certains aspects de mon travail. Par exemple, la rédaction de rapports, que je ne faisais pas avant. Mais ce n'est pas une difficulté majeure, surtout que je m'accorde le temps d'y arriver. J'ai beaucoup de soutien de mes collègues et de mes superviseurs qui respectent mon rythme.



- La grande fierté de pouvoir porter l'uniforme du SPVM.
- Le respect de mes collègues et de mes supérieurs pour mon expertise dans la patrouille sous-terrainne, qui est très différente de celle qui se fait en surface.
- Je me sens utile à l'équipe pour mes points forts et épaulé pour m'améliorer.
- La possibilité de mener mes dossiers à terme et avoir les moyens de faire identifier un individu et de l'enquêter. J'interviens auprès des mêmes personnes, mais avec des résultats différents. Ceux que j'interpelle obtempèrent, maintenant. C'est plus efficace et je suis certain que la population en profite.

Légende



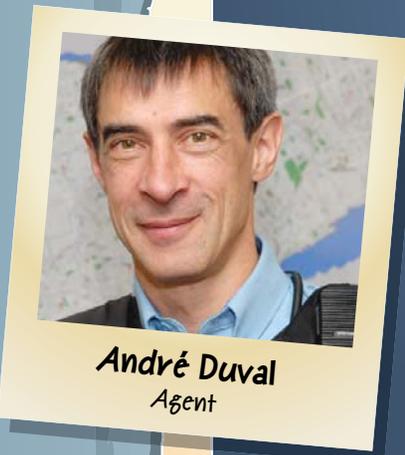
Ce qui l'a attiré(e)



Les défis à surmonter



Ses coups de cœur



André Duval
Agent



- La réalisation d'un rêve! Depuis Nicolet, je voulais travailler au SPVM. Vingt-six ans à la STM et un séjour de « rafraîchissement » à Nicolet plus tard, j'y suis arrivé.
- La possibilité d'aller au bout de mes dossiers.
- Ne plus devoir remettre un détenu à un autre intervenant.

mes pantoufles, de ma zone de confort. s de patrouille, une certaine routine matière de patrouille ou de modes d'in- sous terre, les choses sont différentes. ituer à un environnement différent, s différents (par exemple, les rails élec- reusement, nos collègues qui viennent rtagent leurs trucs avec nous. iculté, le déplacement. Hors pointe, la quence entre les rames de métro nous nous rendre sur les lieux d'un appel ment qu'on le voudrait. En pointe, la foule peut avoir le même effet. Et nous un contrôle là-dessus. Pas de gyrophares, e qui nous permette d'essayer d'accélé- s. Ça peut être frustrant.

- Le travail de patrouille différent.
- Le travail d'équipe.
- La chimie qu'il y a au sein de la gang, même si nous venons d'horizons très différents.



Danie Tremblay
Sergent-détective



- La chance de participer à la création d'une nouvelle boîte. Un peu comme lorsque nous avons créé la fonction d'enquêteur-poste, mais à plus grande échelle, avec une très grosse équipe diversifiée, au sein de laquelle il y a plusieurs personnes à coacher.
- Profiter d'un volume d'appels qui permet à chacun, même aux patrouilleurs d'expérience, d'aller au fond des choses et d'apprendre.
- L'occasion d'ajouter de nouvelles cordes à mon arc : monter des structures, bâtir avec les agents des outils qui correspondent à leurs besoins et qui vont leur servir longtemps (chambre 50, par exemple) ; obligation d'être très organisée pour connaître le nom de chacun et encadrer un grand nombre de patrouilleurs.



- L'envie de faire bouger les choses plus vite. Quand on met sur pied une nouvelle boîte et que tous veulent que les choses se fassent correctement, ça prend du temps. Un temps qu'on voudrait plus court quand on détient la solution à un des problèmes et qu'il nous tarde de la faire approuver.
- La difficulté de mesurer l'impact de notre travail, même si nous sommes tous convaincus qu'on en a un. Par exemple, dans un poste de quartier, si on arrête quelques-uns des gros revendeurs d'armes, on voit immédiatement les crimes reliés aux armes diminuer. Dans un territoire aussi vaste que celui de la Section métro, un tel constat immédiat est impossible à établir. Et on n'a pas encore de chiffres comparatifs.



- La qualité des individus qui composent l'équipe et le fait qu'on sent, malgré des origines différentes, qu'on travaille tous dans la même direction.
- L'enthousiasme des nouvelles recrues issues de la STM. Ils sont ouverts à NOS méthodes et heureux de nous présenter LEUR métro.
- La grande différence positive du passage du bleu foncé au bleu pâle dans la vie professionnelle des agents issus de la STM.
- Constaté les effets du coaching, voir la progression des gens, les aider à aller au-delà de leurs démarches habituelles et les voir se transformer en multiplicateurs.



- Après huit années à titre de sergent-coach, la Section métro, c'est à la fois un défi, l'inconnu, et la continuité, puisque je garde toujours une vue d'ensemble sur tout le territoire, ou presque.
- L'équipe en place m'attirait. Des gens à qui je reconnaissais la capacité de faire du bon travail pour bâtir quelque chose.
- Le fait que beaucoup de travail ait déjà été réalisé, mais qu'il en reste encore beaucoup.



- Au début, « consoler » les jeunes recrues qui se voyaient privées du volant et de la sirène dont ils rêvaient à Nicolet. Il a fallu les accrocher en leur démontrant les occasions importantes que leur donne cette unité : développer, comme personne d'autre, leur sens de l'observation et de l'écoute, puisque tous les appels sont vocaux, prendre le temps d'approfondir et de développer tout ce qu'ils font.
- Une des choses que j'appréhende maintenant que l'équipe est soudée, c'est de perdre cette dynamique d'équipe de rêve lorsque certains devront la quitter.
- Il faudrait se questionner sur l'équilibre entre visibilité et l'efficacité reliée à l'utilisation des véhicules. Les citoyens sont rassurés lorsqu'ils nous voient, mais comprendraient-ils que nous soyons empêchés d'intervenir rapidement si une interruption de service ou une autre cause limitait nos déplacements.



- L'équipe. Des gens qui veulent tous que ça marche et qui sont à l'écoute pour améliorer les choses, des gens qui respectent l'apport des autres, qui mélangent l'expérience policière et l'expertise STM.
- L'équipe qui stimule par sa taille, impossible à égaler dans un Poste de quartier, et sa diversité.
- La possibilité de rencontrer de nouveaux intervenants qui nous font connaître un autre côté des choses.
- L'apprentissage de nouvelles techniques et modes d'intervention, notamment au point de vue « sécurité » dans un nouvel environnement.



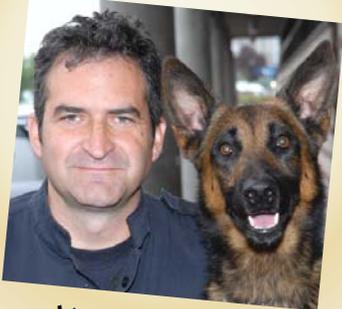
Jocelyn Angers
Superviseur



Hélène Charron et Peter Lambrinacos
inspecteur et commandant



- Les équipes cynophiles ont toujours fait de la patrouille dans le métro. En formation, nos chiens sont sensibilisés aux escaliers roulants, aux trains et aux bruits ambiants. Depuis l'avènement de la Section métro, nous continuons le même genre de patrouille, mais nous avons accru notre présence en y patrouillant de façon plus systématique.
- Les citoyens sont contents de nous voir. Cela les rassure et ils nous le disent. Quant aux « méchants », flâneurs, revendeurs de drogue, ils se passent le mot et déguerpissent assez vite lorsqu'ils savent que les chiens arrivent.



Yves Marcoux
Maître-chien



Un gros merci à tous ceux qui bâtissent cette nouvelle section avec nous, sans oublier les unités qui collaborent pour assurer une présence rassurante et efficace dans le réseau de transport en commun.

Le courage d'un policier ne prend jamais de vacances

par Olivier Lapointe, agent relationniste du groupe 3, Division des communications

Nous avons tous besoin, à un moment ou à un autre, d'un peu de repos. Les interventions, les rapports, les scènes de crimes et les constats d'infraction laissent alors place au soleil, à la plage et à de mémorables moments en famille. **Giovanni Di Legge**, agent sociocommunautaire au Poste de quartier 13, n'a pas été épargné l'été dernier par cet appel des vacances. Il a donc accroché temporairement son uniforme et levé les voiles vers le Maine pour y passer quelques jours au bord de la mer avec ses proches.

À des centaines de kilomètres de Montréal, une jeune femme de 31 ans du Massachussets, **Kristen McCarthy**, prenait, comme des milliers d'autres vacanciers, la même décision. Le destin a fait que ce vendredi du 24 août 2007 vers 16 heures, Kristen et Giovanni se sont trouvés, sans se connaître, au même endroit sur la magnifique plage de Wells. Ces deux étrangers ont, quelques minutes plus tard, fait connaissance dans des circonstances bien particulières.

« Soudainement, j'ai entendu un cri de mort » me raconte Giovanni. Kristen, ainsi qu'une jeune fille de 12 ans et une femme plus âgée étaient prises dans un mauvais courant et elles risquaient la noyade. Sans hésiter, notre collègue s'est alors jeté à l'eau et a réussi à en sortir Kristen, en la transportant sur son dos, alors qu'elle venait visible-



ment de perdre connaissance. Les sauveteurs de la plage se sont, pour leur part, chargés de sauver la vie des deux autres victimes potentielles. Toutes les personnes impliquées s'en sont sorties en pleine forme, y compris Giovanni. Il lui a quand même fallu plusieurs minutes, installé sur sa chaise de plage auprès de sa conjointe et de sa petite fille de deux ans, pour reprendre son souffle et ses esprits.

Depuis ce jour bien marqué dans sa mémoire, les honneurs se sont succédés pour notre collègue qui ne cherchait pourtant pas à ébruiter l'histoire et, encore moins, à en retirer du prestige. C'est plutôt Kristen qui a parlé aux médias pour que son héros, qu'elle considère maintenant comme son « ange gardien », soit reconnu à sa juste valeur. Elle a fort bien réussi : page couverture de la *Gazette*, appel personnel du directeur **Yvan Delorme**, article dans le journal local et entrevues à la radio, sans oublier une cérémonie surprise en son honneur dans une école de l'arrondissement de Lasalle.

Mais qu'est-ce qui fait qu'un policier en vacances pose un tel geste sans hésiter une fraction de seconde ? Giovanni m'a confié sa façon de répondre à cette question : « Qu'on soit en uniforme ou non, on demeure policier et on n'hésite jamais à porter assistance à quelqu'un qui a besoin d'aide, c'est un réflexe naturel ». Décidément, le courage d'un policier du SPVM ne prend jamais de « A ».

Défi 767

Par Lynne Labelle, agent relationniste du groupe 6, Division des communications

Le 16 septembre dernier, plusieurs organismes se sont réunis à la base d'Air Canada, dans l'arrondissement de St-Laurent, pour soutenir une cause qui nous tient tout particulièrement à cœur, celle des Jeux olympiques spéciaux.

Mascottes, jeux gonflables, maquilleuses, véhicules d'urgence, hélicoptère, tout y était pour assurer une journée des plus réussies sous un soleil radieux. Rires, plaisir et amitié ont teinté les nombreuses activités.

Des équipes d'une vingtaine de personnes, qui avaient toutes recruté des commanditaires, devaient s'affronter dans une compétition amicale. L'objectif ultime de chaque équipe consistait à tirer un avion de 72,767 kilos sur une distance de 3,5 mètres en recourant uniquement à la force humaine, et ce, dans un minimum de temps. Chacune des équipes constituées d'une vingtaine de personnes procédait au tir à la corde à tour de rôle et son temps était enregistré. Finalement, ce sont les Ramp Rats d'Air Canada qui ont été proclamés gagnants avec un résultat de 5,75 secondes.

Le Service de police de la ville de Montréal a suivi de près avec un résultat de 7,50, talonné par la Caisse Desjardins des policiers et policières avec 7,85. L'équipe féminine des policières de la ville de Montréal a, pour sa part, complété l'épreuve avec un chrono de 11,60 secondes. Au total, plus de 25 000 \$ ont été amassés pour cette bonne cause.

Comme équipe la plus dynamique, la Caisse Desjardins des policiers et policières s'est vu décerner le premier prix. Dynamique, elle l'était !

Un merci tout particulier à nos participants et bénévoles et la meilleure des chances à nos athlètes des Jeux olympiques spéciaux !



Hô! Hisse! Encore un petit effort. C'est pas un p'tit 767 qui va venir à bout de nous!

La fin de ma belle aventure d'agent relationniste ou Passez au suivant...

par **Robert Mansueto**, sergent-détective, Centre opérationnel Sud

Toute bonne chose a une fin! Hé oui! Mes fonctions d'agent relationniste touchent à leur fin et c'est avec beaucoup d'enthousiasme que j'aborderai très prochainement mon travail d'enquêteur. Toutefois, comme je détiens le deuxième record de longévité comme agent relationniste médias – le premier étant **Ian Lafrenière**; qui pourrait le battre? –, j'aimerais partager certaines de mes expériences et vous encourager à rejoindre les rangs des relationnistes médias.

Durant les sept dernières années, mon travail m'a amené à être témoin et à relater des événements parfois tristes, parfois heureux et quelquefois même effrayants.

La fusillade du collègue Dawson a certainement été l'événement qui m'a le plus marqué. Arrivé sur les lieux dès les premières minutes, j'ai assisté au déroulement de l'intervention et j'ai dû relater les événements à plusieurs médias nationaux et internationaux. Le lendemain, mon nom s'est retrouvé dans plusieurs journaux internationaux.

Parmi les quelque 100 scènes d'homicides sur lesquelles j'ai été appelé à me rendre au cours des sept dernières années, je me rappelle particulièrement les cinq victimes de la famille Bauer dans l'arrondissement de Kirkland et les trois victimes de la famille Tzokovitch dans l'arrondissement de Beaconsfield.



Mais à chaque scène d'homicide, j'ai aussi pu être le fier témoin de l'étonnant travail des premiers policiers arrivés sur la scène ainsi que de celui des enquêteurs, qui faisaient tout en leur pouvoir pour résoudre le crime et améliorer le sentiment de sécurité des citoyens montréalais.

À travers les années, j'ai aussi eu la tristesse d'être impliqué dans la réalisation de funérailles civiques à l'intention de confrères décédés en service, notamment **Benoît L'Écuyer** et **Daniel Tessier** de la police de Laval, puisque c'est le Module des relations médias de la Division des communications qui est chargé de l'organisation de ces cérémonies.

Être agent relationniste, c'est vivre des expériences diversifiées, puisqu'un agent relationniste demeure aussi, d'abord et avant tout, un policier qui patrouille sur toute l'île de Montréal à bord d'un véhicule lettré. Il lui arrive

donc d'être impliqué dans des événements qui réclament son intervention, allant jusqu'à collaborer avec des confrères à l'arrestation de suspects. C'est une expérience riche, qui peut mener à un cheminement de carrière intéressant.

Je tiens à inviter mes collègues à saisir l'occasion de vivre une belle aventure, qui leur permettra de découvrir tous les événements qui se déroulent quotidiennement sur notre territoire, de rencontrer des gens extraordinaires et de vivre des expériences qui les marqueront pour le reste de leur vie!

Le canal 46 au service de la prévention

par **Mélanie Lajoie**, chargée de communication et **Julie Letendre**, agent relationniste, Division des communications

Depuis maintenant près de deux ans, les abonnés de la télévision Illico ont accès à un canal qui est dédié à la cause de la sécurité publique. Le *Canal Avis de recherche* désire « offrir un canal de télévision révolutionnaire qui représente le futur de la prévention et de la lutte contre le crime, avec l'accès généralisé aux dossiers policiers et la participation active des auditeurs. »

En plus de diffuser sur leurs ondes des fiches signalétiques de personnes recherchées et disparues provenant de services de police de partout au Québec, *Avis de recherche* diffuse aussi des capsules d'information et de prévention.

Il y a présentement un projet de collaboration entre *Avis de recherche* et le SPVM, mené par le Module des relations médias de la Division des communications. Ce projet a pour but de créer des capsules de prévention sur les programmes et les initiatives du SPVM en cette matière qui seront diffusées sur les ondes du canal spécialisé.



Canal Avis de Recherche

Vous avez un projet de prévention qui mérite d'être diffusé? Il vous suffit de préparer une chronique de six minutes sur le projet de votre choix. Il s'agit d'une excellente occasion de faire connaître les projets locaux qui sont habituellement moins médiatisés.

À ce jour, des capsules de prévention ont été produites traitant de différents sujets tels que les crimes économiques, les conseils de prévention pour les personnes âgées et la prévention des introductions par effraction. Vous pouvez consulter ces capsules sur le site d'*Avis de Recherche*, <http://www.avisde recherche.tv>

Pour obtenir plus d'information ou proposer un sujet de capsule, les agents sociocommunautaires peuvent communiquer avec le Module des relations médias au 514 280-2015.

Nos bons coups

La région Est se mobilise pour Héma-Québec

par Mireille Lux, conseillère, Division des communications

Le Service à la communauté de la région Est a tenu sa première collecte de sang le 4 septembre dernier. L'objectif visé a été atteint: 42 membres du personnel du SAC Est ont répondu à l'appel et se sont rendus au centre opérationnel, où une équipe d'Héma-Québec avait élu domicile pour la journée. Merci à tous les donateurs: votre geste de générosité contribuera à sauver des vies. On estime que chaque don contribue à aider quatre personnes. Ce sont donc 168 patients qui pourront bénéficier des produits sanguins récoltés durant cette journée.

Les besoins en dons de sang sont grands. À tous les jours, Héma-Québec doit prélever 1 000 dons pour répondre aux besoins des Québécois. Les organisateurs de cette collecte entendent répéter l'événement l'an prochain et inviteront de nouveau les membres du SAC Est à se mobiliser pour donner... par solidarité et pour la vie.



Le sergent **Gilbert Guérette** de la Section intervention jeunesse et prévention de la région Est en est à son 92^e don.

Prévention de l'adhésion aux gangs de rue

Une subvention de 742 000 \$ pour le projet Miniposte de quartier



Ci-contre, l'agent sociocommunitaire **Lina Borremans** s'implique à fond dans les nombreuses activités proposées...

Aux minipoliciers du Miniposte 25, toujours partants pour les arts martiaux.

Le gang Patrouille-école pour la paix et la sécurité Iona (PEPPSI) est un programme de prévention mis sur pied par l'agent **Lina Borremans**. Il permet à des jeunes de participer aux activités d'un poste de quartier miniature, le Miniposte 25, afin de les responsabiliser, de les valoriser, de développer leur estime de soi et un sentiment d'appartenance à un groupe positif, en contact régulier et soutenu avec des policiers. Entre autres, différentes visites, des mini conférences, des microformations en stupéfiants et en secourisme, ainsi que de la patrouille à pied dans des endroits moins sécuritaires de leur quartier sont proposées aux jeunes. Plusieurs partenaires du milieu, incluant des parents, le Black Community Resource Center et le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, joignent leurs efforts à ceux du SPVM pour faire vivre l'expérience de ce « petit gang de police » à des jeunes chez qui le personnel de l'école Iona a décelé des difficultés disciplinaires et des facteurs prédisposant au recrutement par les gangs de rue.

Ce projet a connu un grand succès. Trois autres écoles ont déjà manifesté leur intérêt d'y participer. Le projet a pu être reconduit pour l'année 2007-2008 et les trois années suivantes grâce à l'octroi d'une subvention de 742 000 \$ sur quatre ans attribuée par le gouvernement fédéral (Sécurité publique et Protection civile Canada – Centre National de la Prévention du Crime) à l'organisme Black Community Resource Center, partenaire du SPVM dans ce projet.

Mais où est donc le trophée du directeur?

Dernière heure

Au moment de mettre sous presse, L'heure juste apprenait que le trophée du directeur est désormais en possession de la Section parc auto. Les détails de la capture et la photo des nouveaux dépositaires, en compagnie de leur prise, devraient se retrouver dans le prochain numéro.

Mille excuses

En regard du trophée du directeur, deux erreurs d'identité se sont glissées dans notre édition de septembre dans la liste des membres de la Technologie. À genoux, au premier rang, se trouvaient **Maxime Painchaud**, le fameux GI JOE, et **Robert Landry**, alors que messieurs **Djamil Amara-Korba** et **Michel Loubier** se trouvaient debout, à l'extrême droite.